

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES
Séance plénière du 16 avril 2026 à 10 h 00
« Préparation du rapport annuel de juin 2026 »

Document n° 4
Document de travail, n'engage pas le Conseil

Dernières tendances démographiques et économiques

Secrétariat général du Conseil d'orientation des retraites

Dernières tendances démographiques et économiques

L'évolution du système de retraite dépend de ses propres règles mais aussi du contexte démographique et économique. L'évolution de la population détermine le nombre de personnes en âge de travailler et celui des personnes en âge d'être retraitées. Les comportements d'activité et le chômage déterminent le nombre de cotisants et la productivité du travail détermine la croissance et le niveau des salaires et, partant, les ressources du système de retraite.

L'objet de cette note est de présenter les tendances démographiques et économiques récentes, étape nécessaire à la détermination des cibles pour les évolutions futures.

1. Les évolutions démographiques récentes

1.1 L'indicateur conjoncturel de fécondité au plus bas depuis la fin de la première guerre mondiale

En 2025, l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) continue de diminuer. Il s'établit à 1,56 enfant par femme (1,53 en France métropolitaine), après 1,61 en 2024 (1,58 en France métropolitaine). Cette baisse s'inscrit dans une tendance de moyen terme : l'ICF diminue depuis 2010, où il s'élevait à 2,02 enfants par femme en France métropolitaine. Il faut remonter à la fin de la Première Guerre mondiale pour retrouver un ICF aussi bas qu'en 2025 : en 1918, en France métropolitaine, l'ICF était de 1,56 enfant par femme, et il était descendu à 1,23 en 1916¹.

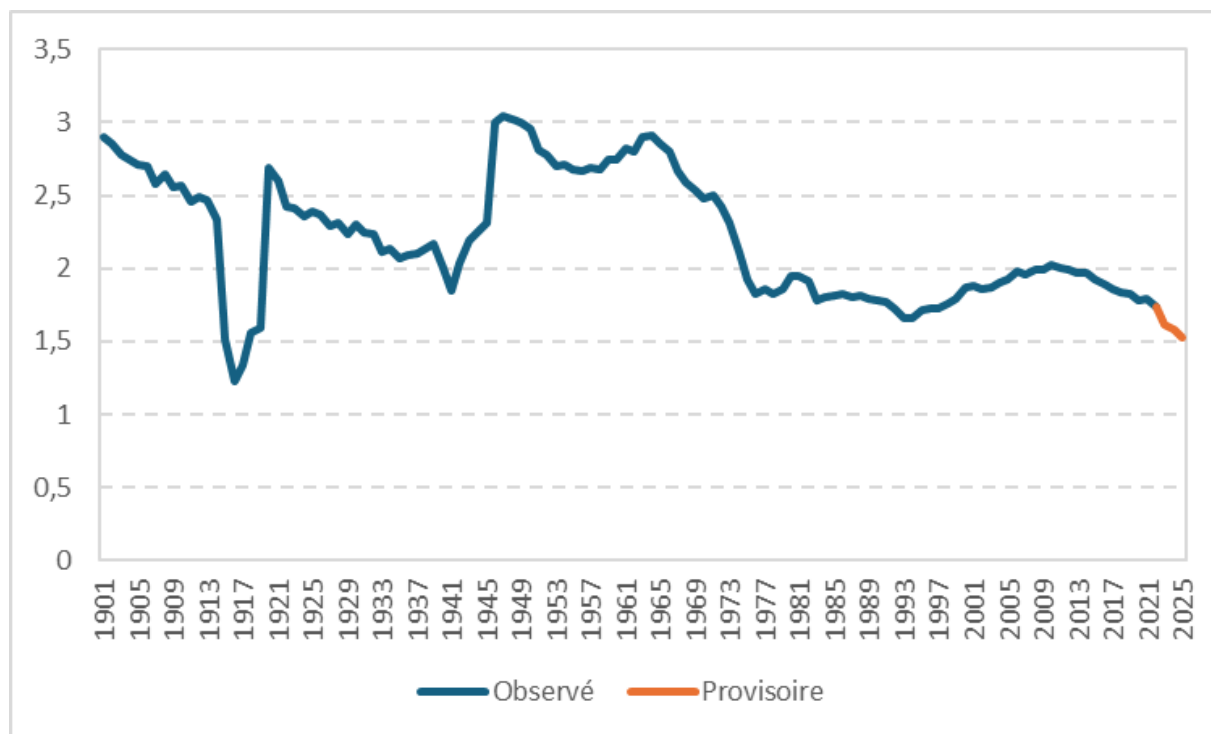
, Lorsque les femmes retardent l'âge auquel elles ont leurs enfants, cela peut entraîner une baisse temporaire du taux de fécondité. En effet, l'ICF permet de suivre les évolutions de la fécondité d'une année à l'autre. Si les naissances sont simplement repoussées à des âges plus tardifs, il y aura moins de naissances pendant la période de transition. Cette baisse ne signifie donc pas forcément que les femmes auront moins d'enfants au total. Une fois les grossesses réalisées plus tard, le taux de fécondité peut remonter lorsque ces naissances ont finalement lieu. La descendance finale permet ainsi de mesurer la fécondité d'une génération donnée, une fois sa vie féconde terminée. En 2019, les femmes de la génération 1969, ayant atteint l'âge de 50 ans, sont les plus jeunes pour lesquelles il est possible d'observer la descendance finale. Elles ont en moyenne donné naissance à 2,00 enfants tout au long de leur vie². La descendance finale devrait repartir à la hausse pour les générations nées dans les années 1970 en lien avec la hausse de la fécondité observée en France au début des années 2000 et qui a concerné en grande partie ces générations de femmes. La descendance des femmes à 30 ans baisse depuis 1967 alors que celle à 40 ans remonte pour les dernières générations ayant atteint cet âge indiquant que l'âge

¹ « Bilan démographique 2025 », Insee Première, n° 2087, Janvier 2026.

² « La descendance finale reste légèrement supérieure à 2 enfants par femme pour les femmes nées dans les années 1970 », Insee Focus n°239, juin 2021.

de la maternité est plus tardif. La descendance finale devrait néanmoins diminuer à moyen et long terme en lien avec le recul de l'ICF observé depuis 2010.

Figure 1 – Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité de 1901 à 2025



Note : l'indicateur est calculé comme la moyenne sur 35 classes d'âge (femmes de 15 à 49 ans) des rapports, au sein de chaque classe d'âge, entre le nombre d'enfants nés en France et le nombre de femmes résidentes en France. Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013, y compris Mayotte à partir de 2014. Source : Insee, bilan démographique 2025.

1.2 Un solde migratoire en progression depuis 10 ans

En 2025, le solde migratoire est estimé provisoirement à +176 000 personnes. Ce solde migratoire est conventionnellement fixé à la moyenne des trois derniers soldes migratoires connus pour la France hors Mayotte (ici, 2020, 2021, 2022). Il faut noter que cette estimation pour les années 2023, 2024 et 2025 est calculée par l'Insee hors choc lié à la guerre en Ukraine pour 2022 (arrivées nombreuses de personnes venant d'Ukraine et de Russie), afin de ne pas répercuter cet événement exceptionnel sur les soldes ultérieurs.

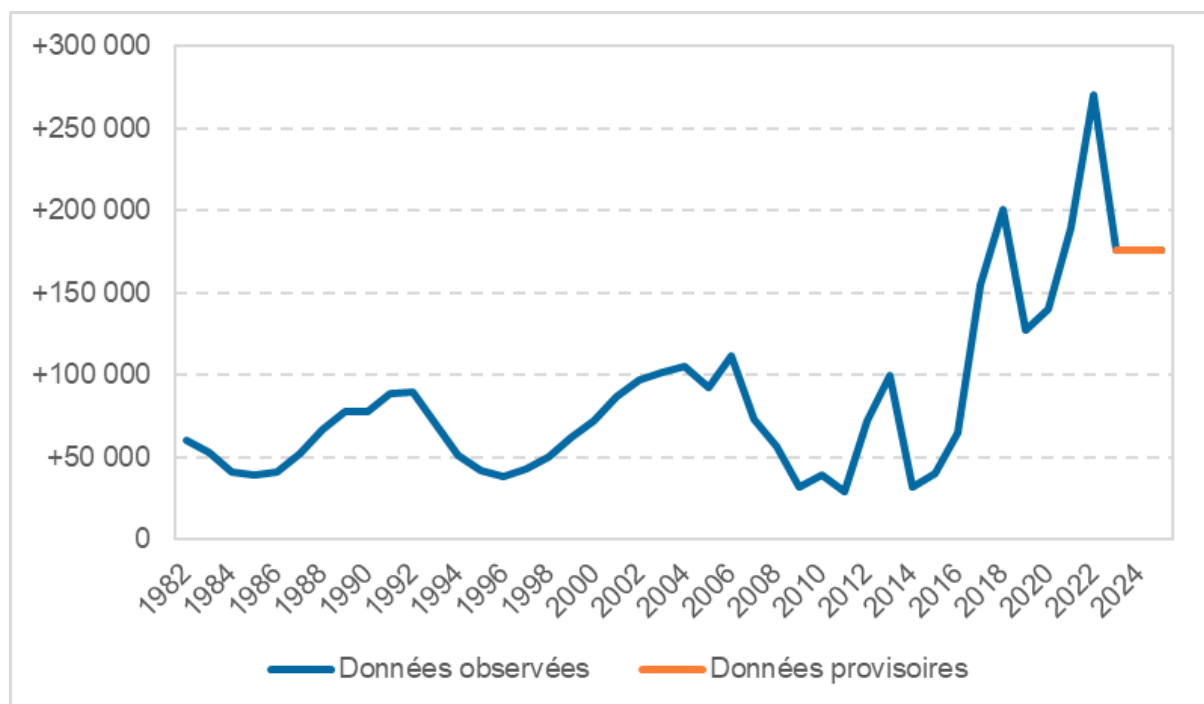
Le solde migratoire de l'ensemble de la population augmente fortement depuis 2017. Ainsi, il est quasiment trois fois plus élevé entre 2017 et 2021 (+163 000 personnes en moyenne) qu'entre 2006 et 2016 (+59 000 personnes en moyenne).

En conséquence, le solde migratoire qui était fortement inférieur au solde naturel entre 2006 et 2016, à des niveaux proches en 2017 et 2019, devient plus élevé que le solde naturel depuis

2018 (à l'exception de l'année 2019). En baisse régulière depuis 2007, le solde naturel continue de diminuer entre 2024 et 2025, sous l'effet combiné d'une baisse des naissances et d'une hausse des décès.

En 2025, le solde naturel devient négatif en France, pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale : il est estimé à -6 000. Il était déjà négatif en 2024 pour la seule France métropolitaine.

Figure 2 – Évolution du solde migratoire depuis 1982



Note : Jusqu'à l'année précédant le dernier recensement disponible (ici, 2022), le solde migratoire est définitif. Au-delà, le solde migratoire est provisoire et est conventionnellement fixé à la moyenne des trois derniers soldes migratoires connus pour la France hors Mayotte (ici, 2020, 2021, 2022), et au niveau moyen des années 2012 à 2017 pour Mayotte. Pour le bilan démographique 2025, l'estimation du solde migratoire pour les années 2023, 2024 et 2025 est calculée hors choc lié à la guerre en Ukraine pour 2022 (arrivées nombreuses de personnes venant d'Ukraine et de Russie), afin de ne pas répercuter cet événement exceptionnel sur les soldes ultérieurs.

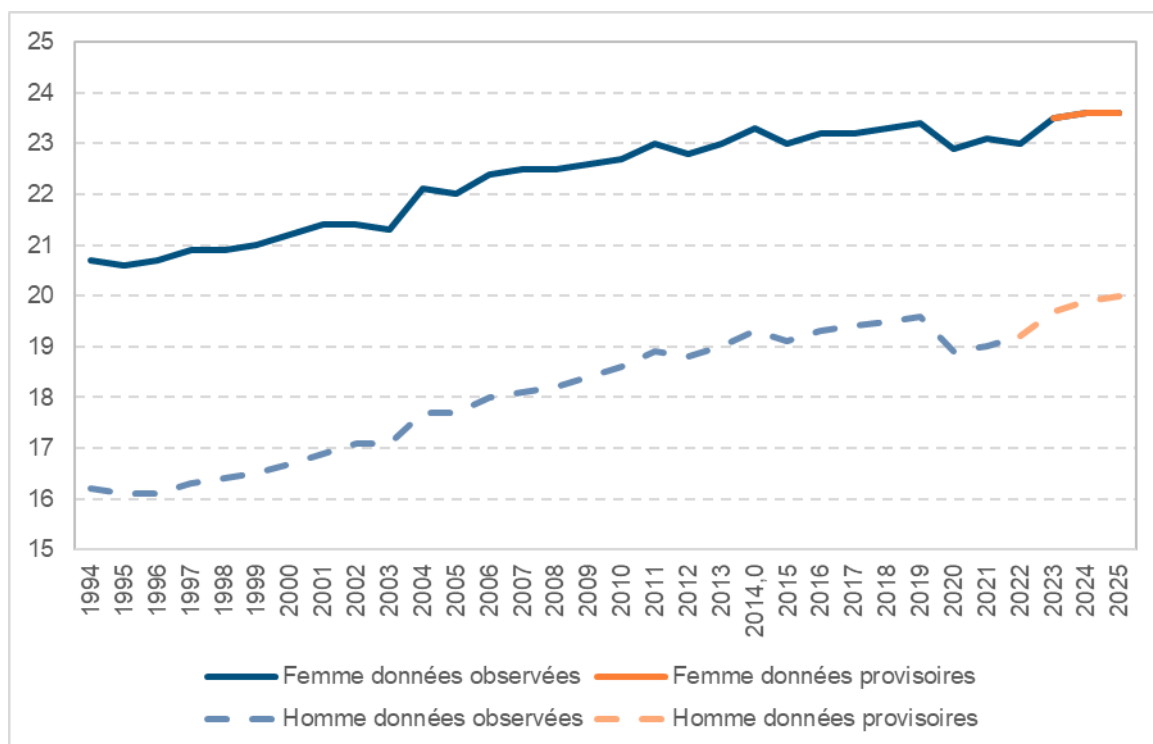
Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013, y compris Mayotte à partir de 2014.

Source : INSEE, bilan démographique 2025.

1.3 Un écart d'espérance de vie à 65 ans entre femmes et hommes qui se réduit

En 2025, en France, l'espérance de vie à 65 ans est de 23,6 ans pour les femmes et de 20 ans pour les hommes. Depuis 1994, l'espérance de vie à cet âge a augmenté de 2,9 ans pour les femmes et de 3,8 ans pour les hommes ce qui tend à réduire l'écart d'espérance de vie entre femmes et hommes. Cet écart s'élevait en 1994 à 4,5 ans, il atteint 3,6 ans en 2025.

Figure 3 – Évolution de l'espérance de vie à 65 ans depuis 1994 par genre



Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2014 et y compris Mayotte à partir de 2014.

Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

2 Les évolutions économiques récentes

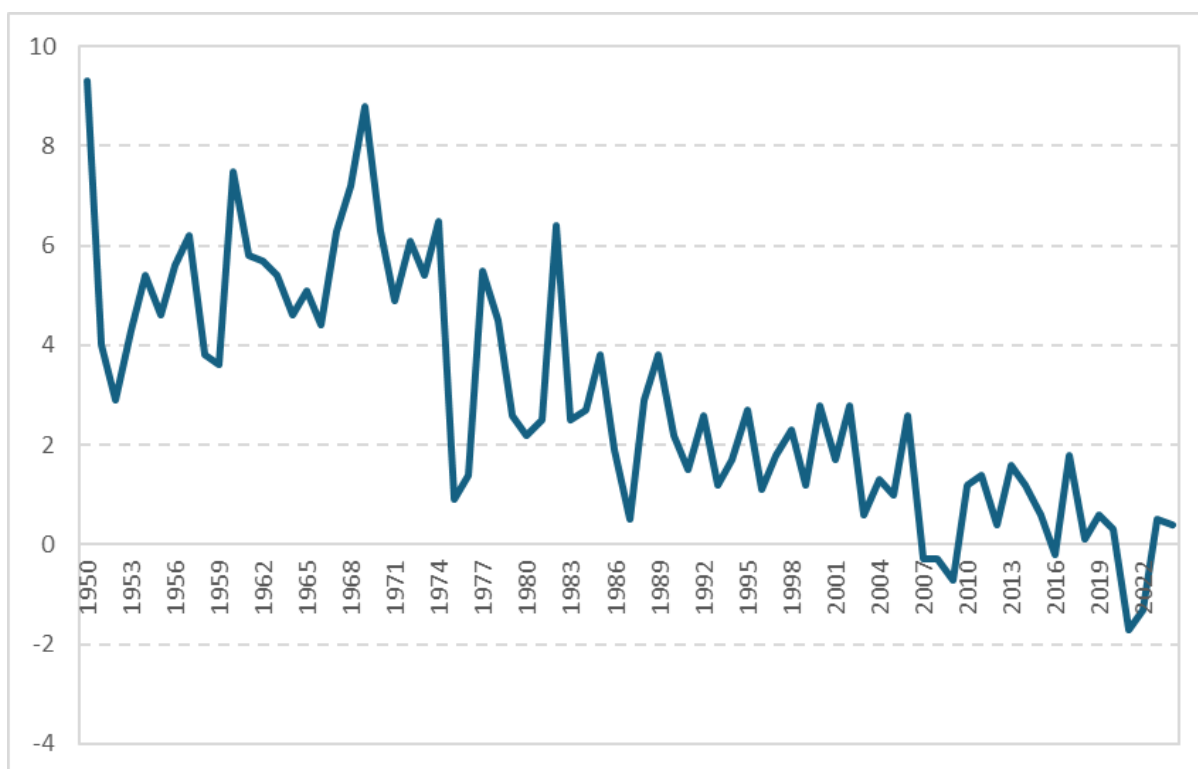
2.1 Une tendance au ralentissement de la productivité

Le rythme de croissance de la productivité horaire du travail a ralenti en France depuis 30 ans. En effet, au cours des 35 dernières années, la productivité horaire du travail a progressé d'environ 1,0 % par an en moyenne. Sur les 25 dernières années, le rythme tendanciel de croissance de la productivité horaire s'est établi autour de 0,7 % par an. Sur une période plus récente de 15 ans, la productivité horaire du travail en France a augmenté de 0,4 % par an.

D'après les comptes nationaux annuels publiés en mai 2025, la productivité horaire du travail a progressé de 0,4 % en 2024. Les années 2021 et 2022 ont été marquées par un recul important de respectivement -1,7 % et -1,3 %. Entre le 4^{ème} trimestre 2019 et le 4^{ème} trimestre 2025, la productivité du travail a augmenté d'environ 1,7 %. La note de conjoncture de l'Insee de mars 2026³ fait état de la poursuite d'un redressement de la productivité apparente du travail salarié, sur un rythme proche de +1 % par an, légèrement supérieur à sa tendance des années 2010. Un « rattrapage » de la productivité horaire du travail pourrait de la même façon s'opérer dans les prochaines années à l'instar de ce qui a été observé par le passé même si ceci reste à confirmer.

³ Note de conjoncture, Insee, mars 2026.

Figure 4 - Taux de croissance annuels de la productivité horaire du travail observés depuis 1950



Note : la productivité horaire est égale au rapport entre la valeur ajoutée et le volume d'heures travaillées. À partir de 2040, la croissance de la productivité du travail est supposée constante jusqu'en 2070 dans tous les scénarios et variantes. Champ : France entière.

Sources : Insee, comptes nationaux 2024, 2023 semi-provisoire, 2024 provisoire.

2.2 Évolution du taux de chômage

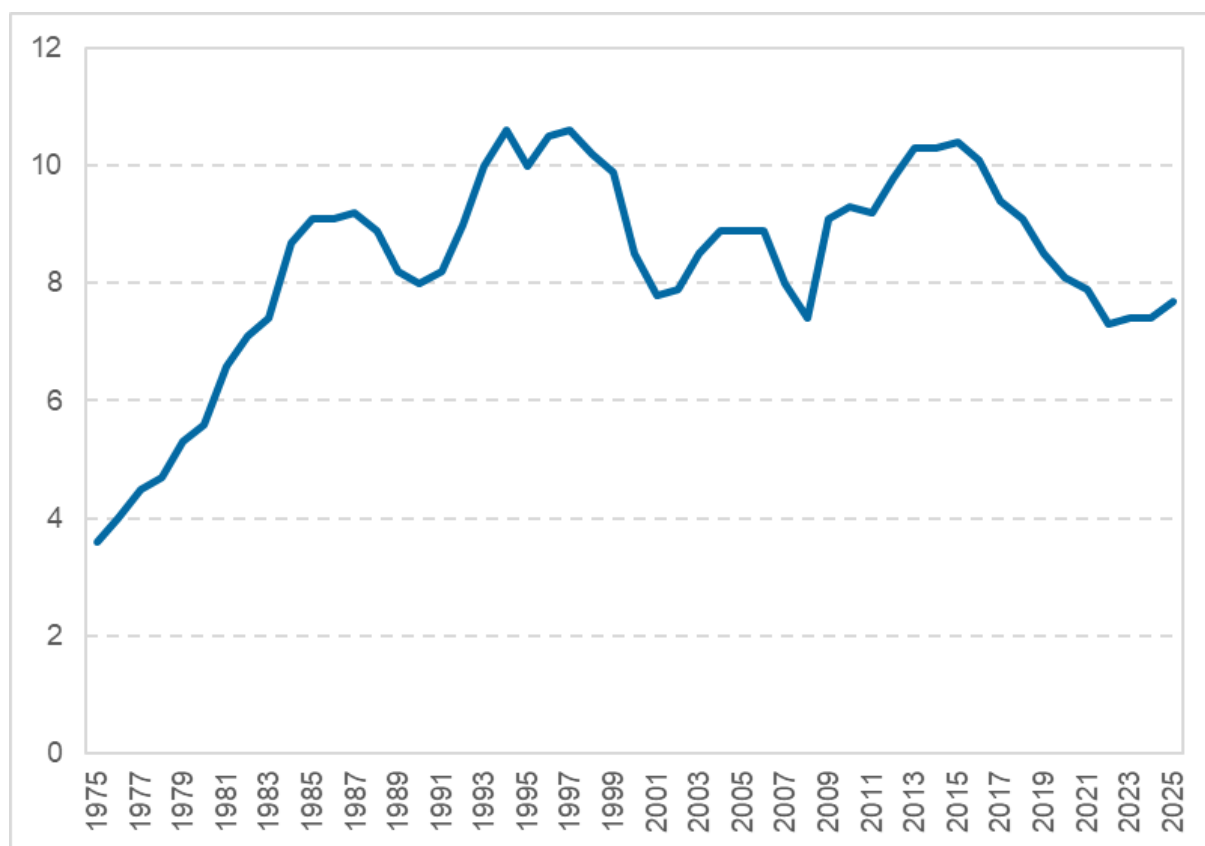
Après le premier choc pétrolier de 1973, alors que le chômage ne dépassait pas 4 %, il a fortement augmenté jusqu'au milieu des années 1980, franchissant la barre des 8 % de la population active. Par la suite, le taux de chômage a connu des phases alternées de hausse et de baisse, généralement liées aux fluctuations du cycle économique. Il n'est pas redescendu sous la barre des 7 % depuis 1981.

Ainsi, les périodes de récession, comme en 1993 ou durant la crise financière de 2008-2009, ainsi que les phases de fort ralentissement économique, notamment en 2001, ont entraîné des hausses durables du chômage.

Plus récemment, le taux de chômage a augmenté de 2,9 points entre 2008 et 2013, avant de se stabiliser entre 2013 et 2015. Après avoir diminué de manière continue entre 2015 et 2022, puis s'être stabilisé jusqu'en 2024, le taux de chômage augmente à nouveau en 2025 et atteint 7,7 % (+0,3 point). Il demeure cependant nettement inférieur à son pic de 2015 (-2,7 points). La hausse est particulièrement forte parmi les 15-24 ans : après une hausse de 1,5 point en 2024, le taux

de chômage des jeunes augmente de 1,0 point en 2025 et atteint 19,8 % ; ce niveau reste toutefois nettement inférieur à sa moyenne des années 2010 (24,6 %).⁴

Figure 5 - Taux de chômage au sens du BIT des 15-64 ans entre 1975 et 2025



Note : données de 1975 à 2025, corrigées pour les ruptures de série

Champ : France, personnes de 15 ans à 64 ans, vivant en logement ordinaire

Source : Enquête emploi en continu, séries longues sur le marché du travail

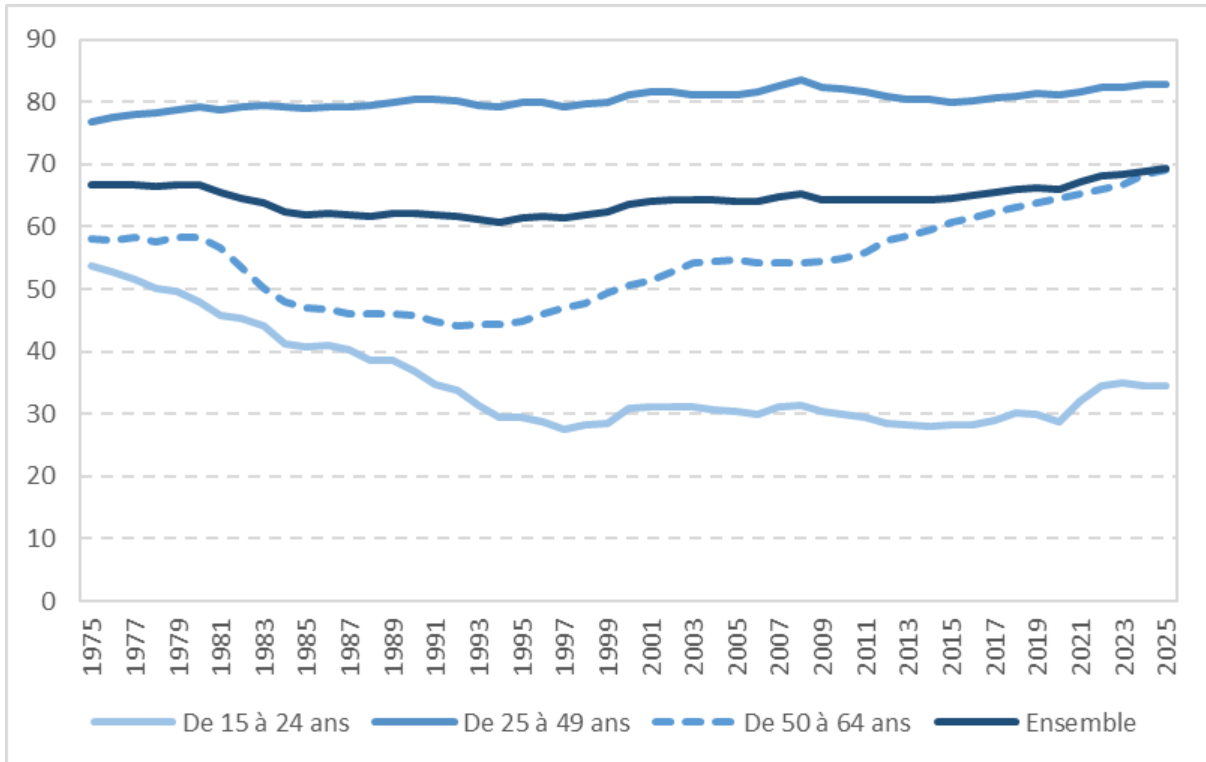
2.3 Évolution du taux d'emploi

Le taux d'emploi des 15-64 ans continue d'augmenter en 2025 (+0,3 point en moyenne), poursuivant ainsi la tendance haussière amorcée au milieu des années 2010. Il se situe 3 points au-dessus de son niveau de 2019 et atteint ainsi son plus haut niveau depuis 1975⁵. Alors que le taux d'emploi des jeunes se stabilise, celui des seniors continue d'augmenter, à un rythme comparable à celui de la dernière décennie, en lien avec les réformes de retraite successives. Parmi les personnes âgées de 15 à 64 ans, le taux d'emploi augmente un peu plus fortement pour les femmes (+0,4 point en 2025) que pour les hommes (+0,2 point). En cinquante ans, l'écart de taux d'emploi en défaveur des femmes s'est globalement réduit, passant de 30 points en 1975 à 5,1 points en 2025. Cet écart est néanmoins globalement stable depuis une décennie (5,3 points en 2015).

⁴ « Une photographie du marché du travail », Insee Première n°2096, mars 2026.

⁵ « Une photographie du marché du travail », Insee Première n°2096, mars 2026.

Figure 6 - Taux d'emploi des 15-64 par âge



Lecture : En 2025, le taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 24 ans est de 34,5 %.

Champ : France, personnes vivant dans un logement ordinaire, de 15 à 64 ans.

Source : Insee, enquête Emploi 2025, séries longues sur le marché du travail.